

Saint-Ouen
espace
1789



scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

tamUjUntU

Via Katlehong & Paulo Azevedo



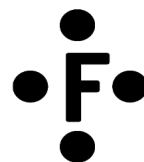
vendredi 12 décembre

20^h

samedi 13 décembre

18^h

TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME



DÈS 8 ANS

tamUjUntU VIA KATLEHONG & PAULO AZEVEDO



création et direction artistique
Paulo Azevedo

assistant artistique
Pedro Brum

directeurs de projets
Via Katlehong Buru Mohlabane
et Steven Faleni

avec Lizwi Sibumbe, Paulette
Lungile Malanghu, Bongani
Shabangu, Lebohang Kevin
Mofokeng, Romec, Zulu
Gregório, Mumu Costa, Safira
Sacramento

recherche des danseur·ses
Isabelle Czar

musique Filipe Itagiba

lumière Carin Geada

diffusion Damien Valette

coordination
Bertille Zimmermann

durée +/- 1h10

production Via Katlehong Dance,
Compagnie Gente, Damien Valette
Prod

coproduction Maison de la Danse –
Lyon, La Villette – Paris,

Espace 1789 – Saint-Ouen, Dance
reflections by Van Cleef & Arpels
avec le soutien de la Direction
régionale des affaires culturelles
d'Ile de France

remerciements au Centro
Coreografico de Rio de Janeiro,
MUCHAB, au Teatro Carlos Gomes,
Zuza Zapata, aux productions
ArtKula et la ville d'Ekurhuleni

Après le succès du spectacle *Via Injabulo*, collaboration avec les chorégraphes Amala Dianor et Marco da Silva Ferreira (que nous avons présenté en février 2023 et coproduit), les danseur·ses de Via Katlehong confient leur dernière création (également coproduite par l'Espace 1789) au brésilien Paulo Azevedo.

Entretien avec Paulo Azevedo

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE DROUÈRE POUR
LA VILLETTE [juin 2025] – EXTRAITS

Que signifie le titre, tamUjUntU ?

Au Brésil, *tamo junto* — «on est ensemble», «restons soudés» — se dit comme on se donne une accolade. Les rues de Rio dont la rue Carioca sont scandées de *tamo junto*. Écrire le tout d'un seul trait, c'est transformer deux réalités en un seul mot, un seul souffle. Par ailleurs, j'ai remplacé le o par un u pour faire entendre le U de l'Ubuntu sud-africain, ce «je suis parce que nous sommes», cette philosophie africaine portée par les valeurs de l'humanisme et de la bienfaisance. Ce glissement graphique et langagier suffit à relier deux continents et à rappeler que la solidarité populaire est un acte poétique et politique. *tamUjUntU* c'est donc un sésame, tout autant qu'un clin d'œil à la diaspora ; un mot bancal, donc vivant, qui embarque deux cultures et refuse la soi-disant pureté linguistique. C'est un mot voyageur, bricolé, qui garde en lui la musique des rues.

Comment articulez-vous ces différents langages chorégraphiques venus des marges, Pantsula, Passinho, Amapiano, Samba... ?

Chaque danse porte en elle des strates d'histoire, appartient à une généalogie populaire. Aucune d'entre elles n'est

«pure» : le Pantsula n'existerait pas sans les danses des mineurs, le Passinho vient des arrière-cours des favelas... Mon rôle est de provoquer des collisions et de veiller à ce que l'énergie du backyard et de la rue reste visible, même sous les projecteurs. En studio, je commence par construire des solos et duos très ancrés dans l'identité de chaque interprète, puis je laisse les vocabulaires se contaminer jusqu'à former un idiome inédit. C'est une contagion miraculeuse que je prends plaisir à infléchir : ralentir le Pantsula, accélérer la samba, bousculer les cadences... Et quand plus personne n'est certain de la « paternité » d'un pas, alors je sais que le matériau est prêt ! Enfin, je ne nomme pas ces hybridations ; c'est aux critiques de le faire [rires] !

Que signifie l'omniprésence de la poussière de terre rouge dans la scénographie ?

Claquer le sol et faire jaillir la poussière, c'est rappeler que nos danses naissent dans les arrière-cours, pas sur le marbre des centres-villes. Cette poussière colle aux chaussures, s'accroche aux projecteurs : elle témoigne d'une origine qu'on ne peut balayer d'un claquement de doigts scénographique. Dans la Pantsula comme dans les rituels afro-brésiliens, on frappe le sol – et la poussière s'élève. Cette poussière, c'est le backyard, la cour où les enfants inventent leurs danses. Sur scène, je veux retrouver ce sol brut : chaque coup de pied soulève un étincelant nuage de terre, rappelant l'origine populaire de nos gestes.

retrouvez l'intégralité de l'entretien sur la page du spectacle de notre site internet espace-1789.com

en action ! {complet}

Atelier de danse autour de *tamUjUntU* - tout public à partir de 10 ans

→ dimanche 14 décembre de 10h30 à 12h30

Apprenez quelques pas de pantsula, danse sud-africaine née dans les townships de Johannesburg !

Nous dédions ce spectacle à Buru Mohlabane.

Buru, un des fondateurs avec Steven Faleni de la compagnie Via Katlehong, est décédé accidentellement la semaine dernière à Johannesburg, à 42 ans. Il a œuvré depuis tout jeune à la reconnaissance du pantsula, à travers les représentations des Via Katlehong de par le monde, et à travers des projets éducatifs et de transmission en Afrique du Sud.



toute la programmation

espace-1789.com

réservations :

resa@espace-1789.com

01 40 11 70 72

PROCHAINEMENT

ciné-ballet

CASSE-NOISETTE

Tchaïkovski / Noureev

dimanche 14 déc 15^h



DÈS 6 ANS

cinéma

LES PETITS GOURMANDS

cinoche-brioche

dimanche 14 déc 16^h 45



DÈS 3 ANS

cinéma

GÉRALD LE CONQUÉRANT

rencontre avec le réalisateur Fabrice Éboué

mardi 16 déc 20^h

concert

Ô GUÉRILLÈRES

jeudi 18 déc 20^h {complet}

danse

IMMINENTES

Jann Gallois

mercredi 7 janv 20^h



DÈS 10 ANS

ciné-concert

DOGGO

Ellie James

samedi 10 janv 10^h 30



DÈS 3 ANS

cinéma

MA FRÈRE

rencontre avec les réalisatrices Lise Akoka et Romane Gueret

dimanche 11 janv 18^h 10

danse

CONTRE-NATURE

Rachid Ouramdane

jeudi 15 + vendredi 16 janv 20^h

+ samedi 17 janv 18^h



DÈS 10 ANS

danse

TÉMOIN

Saïdo Lehlouh

mardi 27 + mercredi 28 janv 20^h



DÈS 10 ANS

L'Espace 1789 reçoit le
soutien financier de :



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

★ île de France

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité